

Pas à Pas

L'eau potable

- Assurer l'approvisionnement en eau
- Eau et santé
- Réalisation d'un filtre à sable
- Les femmes et l'eau
- Créer un plan
- Le coût de l'eau



Dans ce numéro

Articles

- 03 Assurer l'approvisionnement en eau
- 06 Plaidoyer local au Brésil
- 08 Les femmes et l'eau
- 10 Être moteur du changement
- 11 Eau et santé
- 15 La sécurité sanitaire de l'eau
- 18 Le coût de l'eau

Rubriques régulières

- 07 Étude biblique : Des questionnaires avisés
- 14 Le coin des enfants : Le cycle de l'eau
- 23 Ressources
- 24 Interview : Communauté

Pratique

- 12 Avez-vous soif ?
- 16 Créer un plan
- 20 Une inondation de plastique
- 22 Réalisation d'un filtre à sable

À propos de Pas à Pas

En proposant à ses lecteurs des solutions pratiques aux défis liés au développement, le magazine *Pas à Pas* les inspire et les outille afin qu'ils puissent, avec leurs communautés locales, apporter un changement positif.

Pas à Pas est publié par Tearfund, une organisation chrétienne de secours et de développement qui s'emploie, en collaboration avec des Églises et des partenaires locaux, à répondre aux besoins fondamentaux des populations et à lutter contre l'injustice et la pauvreté. *Pas à Pas* est une publication gratuite.

📷 Photo de couverture : Edna vit dans une région aride du nord du Brésil. Elle devait parcourir sept kilomètres à pied pour aller chercher de l'eau, avec ses enfants. Désormais, ils ont l'eau courante à la maison, les enfants vont à l'école, et Edna a le temps de gagner de l'argent en travaillant comme coiffeuse. Photo : Tom Price - Ecce Opus/Tearfund

Un mot de la rédactrice en chef

Nous connaissons tous le soulagement qu'il y a à boire de l'eau lorsque nous avons soif. Mais pour des millions de personnes, se procurer suffisamment d'eau potable est un défi quotidien.

Ce numéro de *Pas à Pas* traite de différents aspects de l'approvisionnement en eau à l'échelle des communautés, notamment le coût, la prise en charge et la salubrité de l'eau. Nous examinons également le lien entre eau potable et santé, et comment réduire les quantités de plastique dans nos sources d'eau.

J'espère que vous trouverez ce numéro utile. N'hésitez pas à me faire savoir si vous avez des idées pour les prochains numéros.

« Jésus, debout, s'écria : 'Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi. Comme dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur'. »

Jean 7:37-38



Jude Collins,
Rédactrice en chef

PS : Vous pouvez désormais recevoir *Pas à Pas* via WhatsApp. Pour vous abonner, allez sur learn.tearfund.org et cherchez « S'abonner au magazine Pas à Pas ».

tearfund

Contact : Footsteps Editor, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

✉ publications@tearfund.org

🌐 learn.tearfund.org



Assurer l'approvisionnement en eau

Frank Greaves, Charles Macai et Rachel Stevens

📍 Une pompe à main dans un village de Sierra Leone. Photo : Ralph Hodgson/Tearfund

Un accès fiable à suffisamment d'eau potable à un prix abordable est crucial pour la santé et le bien-être de tous.

Pourtant, environ un quart de la population mondiale n'a pas cette chance, selon le rapport 2022 de l'Organisation mondiale de la Santé, *La situation de l'eau potable dans le monde*. Ces personnes doivent au contraire fournir d'importants efforts pour recueillir ne serait-ce que de petites quantités d'eau auprès de sources souvent contaminées.

« Chaque année, l'eau potable contaminée est une cause majeure du décès dû à la diarrhée de plus de 1,5 million de personnes. »

Chaque année, l'eau potable contaminée est une cause majeure du décès dû à la diarrhée de plus de 1,5 million de personnes, dont beaucoup de bébés et de jeunes enfants. En outre, les maladies transmises par l'eau empêchent les enfants de fréquenter l'école et les adultes de travailler, réduisent les revenus des ménages et augmentent les frais médicaux.

En 2010, l'Assemblée générale des Nations Unies a reconnu que l'accès à l'eau potable et à l'assainissement est un droit humain. Et l'un des objectifs de développement durable adopté par les Nations Unies en 2015 stipule que les pays membres assureront « d'ici à 2030 un accès universel et équitable à l'eau potable, à un coût abordable ».

Toutefois, malgré des années d'investissements à l'échelle mondiale et locale, les services d'eau dont bénéficient des millions de personnes dans le monde restent largement insuffisants. ▶

Une étude menée par WaterAid dans des zones rurales du Malawi, d'Éthiopie et du Népal indique que de nombreuses personnes doivent parcourir jusqu'à huit kilomètres à pied pour se procurer de l'eau, souvent deux fois par jour. Par conséquent, les enfants manquent l'école et les adultes ont moins de temps pour générer un revenu et participer à d'autres activités.

Le transport de l'eau sur la tête ou le dos, ou à la main, peut entraîner des douleurs et des blessures à la nuque et à la colonne vertébrale. Les femmes enceintes ou allaitantes risquent plus particulièrement de se blesser et de s'épuiser, ce qui peut avoir des répercussions à long terme sur leur santé et celle de leur bébé. Parcourir de longues distances à pied pour aller chercher de l'eau peut également augmenter leur risque d'être exposées à des violences sexuelles et basées sur le genre.

Gestion de l'eau

La mise à disposition d'infrastructures d'approvisionnement en eau, comme des bornes-fontaines communautaires, n'est qu'un aspect de la fourniture de services d'eau potable. Pour assurer un approvisionnement en eau via les puits, les bornes-fontaines et les pompes à main, de bonnes structures de gestion doivent être en place afin de permettre l'exploitation et l'entretien courants, ainsi que les réparations plus complexes.

Les dispositions prises en matière de gestion de l'eau varient à travers le monde. Ils peuvent inclure :

- **l'auto-provisionnement du ménage** : la famille dispose d'un approvisionnement en eau sur sa propriété (p. ex. un puits, un trou de forage ou un réservoir d'eau de pluie) et soit elle est elle-même responsable de son entretien et de sa réparation, soit elle paie quelqu'un pour le faire
- **aucune structure de gestion collective définie** : les décisions quant à la façon d'effectuer les réparations et de les payer ne sont prises par des groupes d'utilisateurs que lorsqu'une panne survient
- **la gestion communautaire** : la communauté est dotée d'une structure, généralement gérée par des volontaires, qui peut comprendre la collecte régulière de redevances pour l'eau, en fonction de l'usage ou lorsqu'une réparation s'impose

- **une gestion formelle** : les gens paient un montant fixe à une organisation (locale, régionale ou nationale) qui est chargée de fournir un service d'eau.

Bien que les opérations telles que le remplacement de pièces usées dans une pompe à main soient généralement assez simples, il faut que des personnes disposant des compétences et des outils adéquats soient disponibles au bon moment. Et le vaste nombre de points d'eau non fonctionnels à travers le monde est la preuve que bien souvent, la gestion communautaire reposant sur des volontaires ne fonctionne pas.

Entreprises du secteur de l'eau

En réponse à cela, un nombre croissant de communautés ont recours à des approches commerciales pour améliorer la sécurité et la fiabilité de leurs services d'eau. Ces approches impliquent généralement :

- le recrutement de personnel formé et rémunéré
- des accords juridiques, politiques et de responsabilisation clairs entre le fournisseur de services d'eau, l'autorité chargée de l'eau (généralement un ministère du gouvernement) et les usagers.

Parfois, une communauté peut décider de faire appel à des entrepreneurs pour entretenir et réparer son approvisionnement en eau. Par exemple, le diocèse catholique de Lodwar au Kenya a mis en place un régime d'assurance où les communautés paient un certain montant annuel et le diocèse recrute des mécaniciens pour effectuer le travail.



Les communautés versent une redevance annuelle fixe d'environ 50 USD pour les forages avec pompe manuelle et de 100 USD pour les pompes motorisées. Si le coût d'une réparation dépasse 300 USD, la communauté est tenue de couvrir 30 pour cent du coût et le diocèse couvre le reste.

Création de revenus

En plus de rendre le service de l'eau plus sûr et plus fiable, la mise en place d'un accord de gestion commercial peut offrir aux familles la possibilité d'augmenter leurs revenus. Cela peut se faire directement par une embauche dans l'entreprise, ou indirectement, grâce au fait qu'une source d'eau fiable près de la maison laisse aux gens plus de temps pour travailler, au lieu de devoir parcourir de longues distances à pied pour se procurer de l'eau.

Dans les zones semi-urbaines de la République démocratique du Congo, Tearfund a piloté un modèle de gestion de l'eau : « Associations des usagers des réseaux d'eau potable » (ASUREP). La structure ASUREP est reconnue sur le plan légal. Elle associe des pratiques de gestion du secteur privé à une prise en charge et une gouvernance communautaires. Ce modèle nécessite la tenue d'une assemblée générale composée de membres de la communauté et de personnel rémunéré chargé de la gestion et du fonctionnement quotidiens de l'approvisionnement en eau.

Depuis sa création en 2021, l'ASUREP de Beni a collecté plus de 30 000 USD par le biais des



📍 Juma Idi est plombier au Sud-Kivu, en République démocratique du Congo. Il contribue à l'entretien de son réseau d'eau local ASUREP. Photo : Jane Beesley/Tearfund

redevances des usagers. Cette somme a été utilisée pour couvrir les frais d'entretien et de salaires, ainsi que pour accorder des prêts à faible taux d'intérêt à plus de 20 groupes communautaires. Ces prêts sont utilisés à de nombreuses fins, dont le développement de petites entreprises et le paiement de frais d'éducation et de santé. L'ASUREP utilise les revenus issus du remboursement de ces prêts pour améliorer et développer le service de l'eau.

Frank Greaves, Charles Macai et Rachel Stevens sont des spécialistes de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène au sein de l'équipe d'appui thématique de Tearfund



📍 Orbisa Hando (à gauche) et son amie rentrent chez elles après avoir collecté de l'eau à Afar, en Éthiopie. Photo : Chris Hoskins/Tearfund



Étude de cas

Plaidoyer local au Brésil

Il incombe aux gouvernements de fournir à leurs citoyens un accès adéquat à l'eau potable et à l'assainissement. Sans ces services, peu de progrès peuvent être réalisés dans les autres domaines comme la santé, l'éducation, l'égalité hommes-femmes et la réduction de la pauvreté.

Les communautés, les Églises et les autres organisations locales sont bien placées pour plaider en faveur de meilleurs services publics. Cela implique de demander des comptes aux gouvernements lorsque les promesses relatives à l'approvisionnement en eau ne sont pas tenues.

Influencer le changement

En 2015, lorsque la région du nord-est du Brésil a subi une grave sécheresse, des réservoirs d'eau se sont abîmés, une canalisation principale d'adduction d'eau s'est délabrée et l'approvisionnement en eau a été contaminé par des excréments humains et animaux. Tout cela a entraîné une recrudescence de maladies et le système de santé publique a eu des difficultés à faire face au taux de maladie.

L'organisation locale Diaconia a réuni des groupes de femmes, des syndicats, des organisations de la société civile, des groupes de jeunes, des écoles, des Églises et d'autres membres des communautés touchées. Ensemble, ils ont parlé de leurs expériences et élaboré un plan.

Ils ont décidé de demander au gouvernement de traiter la sécheresse comme une situation d'urgence et ont réclamé une série d'audiences publiques auprès de l'État.

Les responsables municipaux, les représentants du ministère de la Santé et les représentants des compagnies des eaux ont tous été sommés d'assister aux audiences



📷 L'eau est rare dans le nord-est du Brésil.
Photo : Tom Price-Ecce Opus/Tearfund

publiques. À la suite des audiences, le ministère chargé des projets de lutte contre la sécheresse a dû réparer d'urgence la canalisation d'eau endommagée, le secrétariat d'État chargé de la Santé a pris la décision de faire vérifier régulièrement la qualité de l'eau dans la région, et les compagnies des eaux ont été contraintes de fournir des camions-citernes d'eau aux communautés touchées.

Diaconia a insisté pour que tous ces engagements soient consignés par écrit dans un document intitulé « Code de conduite ». Diaconia a également continué à accompagner les dirigeants communautaires et les agriculteurs pour qu'ils participent aux conseils municipaux et autres forums de décision. Grâce à cette stratégie, davantage de personnes ont pu influencer l'élaboration des budgets publics locaux et les dépenses publiques.

*Pour trouver des idées et des conseils en matière de plaidoyer, voir le numéro de Pas à Pas « **Le plaidoyer communautaire** » et **Le guide du plaidoyer** de Tearfund. Ils sont disponibles gratuitement sur learn.tearfund.org.*

Des gestionnaires avisés

Révérende Verónica Flachier

Lisez Genèse 1:9-31

Dieu nous a donné tout ce dont nous avons besoin pour vivre en bonne santé, dont l'eau. Mais nous n'en prenons pas toujours soin.

Partout dans le monde, de nombreuses sources d'eau sont polluées par des déchets solides, les eaux usées et des produits chimiques provenant de l'industrie, de l'extraction minière et de l'agriculture. En outre, l'eau étant inégalement distribuée, de nombreuses personnes se retrouvent sans approvisionnement régulier, tandis que d'autres en ont plus que nécessaire.

Justice

Dieu souhaite que nous ayons des relations saines et équitables, fondées sur la justice, qui promeuvent la dignité et la paix (Michée 6:8 ; Philippiens 2:3-4). Mais c'est une chose difficile à réaliser lorsque nous agissons comme si nous étions propriétaires de la création de Dieu et que nous pouvions en faire ce que nous voulons.

Nous devons au contraire reconnaître que Dieu veut que nous le servions en prenant soin de tout ce qu'il nous a donné (Genèse 2:15) et les uns des autres (Jacques 2:15-17).



Questions pour la discussion

- Pour vous, que signifie l'expression « être maître de » dans Genèse 1:26 ?
- Comment pouvons-nous servir Dieu en prenant soin de sa création, y compris des ressources essentielles telles que l'eau ?
- Y a-t-il des membres de votre communauté qui n'ont pas un accès fiable à l'eau potable en quantité suffisante ? Si oui, comment pourriez-vous contribuer à améliorer cette situation ?

Verónica Flachier est pasteure luthérienne équatorienne et membre du Réseau œcuménique de l'eau du Conseil œcuménique des Églises

📌 Célébrer le don de Dieu qu'est l'eau au Népal.

Photo : Rabi Rokka (Ray Of Hope Productions)/Tearfund



Les femmes et l'eau

Gebre Belete

« Je vais bien pendant la saison des pluies. Je peux aller chercher de l'eau. Mais pendant la longue saison sèche, c'est une tâche qui m'épuise. Je ne me sens pas bien physiquement. C'est beaucoup de travail. Et parfois, je n'ai pas d'eau du tout. » Une habitante de Konso, Éthiopie.

Dans les zones rurales d'Éthiopie, comme dans de nombreuses régions du monde, il incombe souvent aux femmes et aux filles de s'occuper de l'eau pour le foyer. Le changement climatique rend les précipitations plus imprévisibles, et de nombreuses femmes ont de plus en plus de difficultés à trouver de l'eau potable.

Par exemple :

- Avec les périodes sèches plus longues, les femmes doivent souvent parcourir de plus longues distances à pied et passer plus de temps à faire la queue aux points d'eau. En plus d'être fatigant, cela peut augmenter le risque qu'elles

soient exposées à des violences sexuelles et basées sur le genre, en particulier si elles collectent de l'eau lorsqu'il fait nuit.

- Passer plus de temps à se procurer de l'eau peut avoir une incidence sur la production alimentaire des ménages, les soins aux enfants et les autres tâches (rémunérées ou non) que les femmes doivent assumer. Cela peut également réduire le temps dont elles disposent pour se reposer et dormir, entraînant de l'épuisement et d'autres problèmes de santé, en particulier pendant la grossesse et l'allaitement.
- Avec le changement climatique et des sources d'eau moins fiables, les filles sont plus susceptibles de manquer l'école ou d'arrêter leurs études pour aider leur mère à collecter de l'eau, ce qui entretient le cycle permanent de l'inégalité entre les sexes et de la pauvreté.

📍 Hindiya est étudiante en Éthiopie. Photo : Frehiwot Gebrewold/WaterAid



- Des inondations plus fréquentes ou plus importantes augmentent le risque de contamination de l’approvisionnement en eau et rendent la collecte de l’eau dangereuse pour les populations.

Prise de décision

Bien que ces problèmes touchent généralement plus les femmes que les hommes, les femmes sont rarement conviées aux discussions sur les services communautaires d’approvisionnement en eau. En revanche, lorsqu’elles ont la possibilité de faire part de leurs préoccupations et de prendre leurs propres décisions, elles peuvent opter pour des solutions qui les aideront à relever les défis auxquels elles sont quotidiennement confrontées.

Il est essentiel que les représentants des autorités locales, les organisations non gouvernementales et les groupes communautaires prennent tous des mesures pour faire en sorte que les femmes participent pleinement aux décisions relatives à l’approvisionnement en eau.

Ils peuvent par exemple :

- organiser des réunions et des discussions à des horaires et dans des lieux qui conviennent aussi bien aux femmes qu’aux hommes, et prévoir une prise en charge des enfants si nécessaire
- structurer les réunions de manière à ce que les femmes et les hommes aient la possibilité de s’exprimer en groupes non mixtes et ensemble, ce qui peut permettre aux femmes d’exprimer plus facilement leur opinion
- aider les femmes à documenter ce qu’elles vivent lorsqu’elles collectent de l’eau, par exemple en dessinant, en prenant des photos ou en faisant des vidéos. Ces informations pourront ensuite être partagées avec l’ensemble de la communauté, ce qui contribuera à orienter les processus de prise de décision.

Emploi

Les femmes doivent être pleinement associées à la mise en œuvre des décisions qui sont prises. Cela comprend l’accès à toutes les opportunités d’emploi liées aux services communautaires d’approvisionnement en eau.

Tiru Getahun, une jeune femme de Burie Zuria en Éthiopie, est membre du comité de l’eau de son village. Elle explique : « Je gère trois points d’eau dans mon village. Je collecte de l’argent lorsque



📍 Tiru Getahun, collectrice de redevances pour le comité de l’eau de son village en Éthiopie, creuse une tranchée en vue d’une extension de canalisation d’eau à côté de sa maison.
Photo : Frehiwot Gebrewold/WaterAid

les gens viennent s’approvisionner en eau. Je suis payée pour cela ; je gagne 500 Birr éthiopiens (9 USD) par mois. De plus, quand il y a un problème avec les bornes-fontaines, je le signale à la personne en charge du comité de l’eau. »

Gebre Belete est spécialiste en services WASH résilients au changement climatique avec WaterAid Éthiopie

Citations recueillies par Frehiwot Gebrewold, spécialiste des communications chez WaterAid

WaterAid travaille avec des partenaires locaux pour améliorer l’accès à l’eau potable, l’hygiène et l’assainissement. washmatters.wateraid.org



Étude de cas

Être moteur du changement

Kathryn Pharr

En 2001, à l'âge de 17 ans, Gita Roy s'est mariée et installée dans le village de son mari sur la côte sud-ouest du Bangladesh.

Parmi les tâches quotidiennes qui incombaient à Gita, il y avait la collecte de l'eau pour elle-même et les 14 membres de sa famille. Conséquence directe du changement climatique, il n'y avait pas de source d'eau potable dans le village, ce qui en faisait une tâche épuisante qui prenait beaucoup de temps.

En 2019, Gita a pris connaissance d'une initiative proposée par WaterAid et l'organisation locale Rupantar, en consultation avec les communautés locales. Partant du constat que dans les zones rurales du Bangladesh, les femmes ne sont traditionnellement pas associées aux prises de décision, l'initiative s'adresse aux groupes de femmes qui veulent jouer un rôle moteur dans l'amélioration de l'accès à des services d'eau résilients au changement climatique.

Ravie à l'idée de participer à cette initiative, Gita a réuni dix autres femmes et, ensemble, elles ont mené un plaidoyer dans le but d'obtenir l'accord communautaire nécessaire pour l'implantation d'une usine de traitement de l'eau qui rend l'eau salée potable. Certains membres de la communauté estimaient que les femmes n'avaient pas à prendre de responsabilités dans une telle entreprise, mais le groupe était déterminé et a fait du porte-à-porte pour expliquer les avantages du projet.

La communauté a fini par valider le projet, y compris l'usine de traitement de l'eau, exploitée exclusivement par des femmes. L'usine a ouvert ses portes en 2020 et de nombreuses personnes des environs ont assisté à la cérémonie. Gita raconte : « J'ai



📷 Gita Roy vérifie le matériel à l'usine de traitement de l'eau qu'elle contribue à faire fonctionner.

Photo : Farzana Hossen/Drik/WaterAid

du mal à trouver des mots pour décrire ce que j'ai ressenti à ce moment-là... Des multitudes de personnes sont venues à notre usine tout au long de la journée pour se procurer de l'eau et j'ai pu voir notre travail acharné porter ses fruits. » Aujourd'hui, l'usine dessert neuf villages et elle est de plus en plus rentable et efficace.

Bien connue pour son travail acharné et sa détermination, Gita a remporté les élections municipales en 2022. « Avoir ma propre identité, gagner ma vie et ne dépendre de personne pour mes besoins est une grande source de satisfaction. »

Pour en savoir plus sur l'histoire de Gita, allez sur gca.org et cherchez « Stories of resilience » (en anglais).

Kathryn Pharr est conseillère politique principale de WaterAid pour l'action climatique internationale

Eau et santé

Allison Liu

Votre corps est extraordinaire.

Sans que vous ayez à y penser, vos reins éliminent les toxines et les déchets de votre sang, votre peau transpire pour vous rafraîchir et votre cerveau se nettoie pendant votre sommeil.

Chaque seconde de chaque journée, votre corps travaille dur pour vous garder en vie et en bonne santé, et l'eau joue un rôle crucial dans ce processus.

Le saviez-vous ?

Votre corps contient environ 60 à 75 pour cent d'eau. Par exemple, vos os contiennent 25 pour cent d'eau, vos muscles 75 pour cent, et vos poumons 90 pour cent.

Les fluides corporels, constitués en grande partie d'eau, vous protègent des blessures en enveloppant votre cerveau, votre moelle épinière et vos articulations. L'eau transporte les nutriments dans votre corps via le sang et permet l'élimination des déchets et des toxines par les urines et les selles.

L'eau est tellement importante pour la santé de vos reins qu'une déshydratation fréquente, même légère, peut entraîner des lésions rénales permanentes. Et si vous vous déshydratez, votre cerveau ne pourra pas fonctionner correctement.

La sensation de soif diminue avec l'âge, c'est pourquoi il est important de s'assurer que les personnes âgées boivent suffisamment d'eau. Des études montrent que la déshydratation peut faire décliner plus rapidement les personnes atteintes de démence.

Boire de l'eau est la meilleure façon d'apporter à votre corps le liquide dont il a besoin. Si vous buvez du thé, du café, de l'alcool ou des boissons gazeuses, la quantité de liquide conservée par l'organisme est moins importante.

Sur les pages suivantes, vous trouverez des réponses à quelques questions importantes sur le fait de boire de l'eau.

Allison Liu est coach en santé, basée au Royaume-Uni



📍 Pedro Rojas se désaltère à Barranquilla, en Colombie.
Photo : Peter Caton/Tearfund

Prévenir les maladies

De nombreuses maladies diarrhéiques, dont le choléra, sont causées par une consommation d'eau non potable.

Même si l'eau a l'air propre, elle peut contenir des germes susceptibles de vous rendre malade. En cas de doute, faites-la bouillir pendant deux minutes, laissez-la au soleil dans des bouteilles propres et transparentes pendant six heures, ou utilisez un filtre à eau (voir page 22).

Se laver les mains avec du savon avant de préparer les aliments et de manger, et après avoir touché des animaux ou été aux toilettes, peut également contribuer à prévenir les maladies.

Avez-vous soif ?

L'eau est essentielle à la vie. Notre corps est composé à 60 pour cent d'eau environ, et nous ne pouvons vivre que trois à cinq jours sans boire.

Voici quelques réponses aux questions les plus fréquentes sur le fait de boire de l'eau.

Quelle quantité d'eau dois-je boire ?

La plupart des adultes doivent boire au moins deux litres d'eau par jour.

Il vous faudra peut-être en boire plus si :

- vous vivez sous un climat chaud ou humide
- vous êtes enceinte ou allaitez
- vous exercez une activité physique ou faites de l'exercice
- vous vivez à une altitude supérieure à 2 500 mètres
- vous êtes malade

Si vous souffrez de diarrhée et de vomissements, il est très important de boire plus d'eau que d'habitude pour éviter de vous déshydrater. Une déshydratation sévère peut être très dangereuse chez les bébés et les jeunes enfants.

Comment savoir si je suis déshydraté-e ?

Si vous êtes déshydraté-e, vous pouvez avoir certains des symptômes suivants :

- soif
- une urine plus foncée et plus odorante que d'habitude
- moins besoin d'aller aux toilettes
- constipation
- maux de tête
- crampes d'estomac
- étourdissements
- difficulté à se concentrer
- fatigue

Il est important de ne pas négliger ces symptômes. Buvez de l'eau dès que possible, de préférence sous forme de solution de réhydratation.



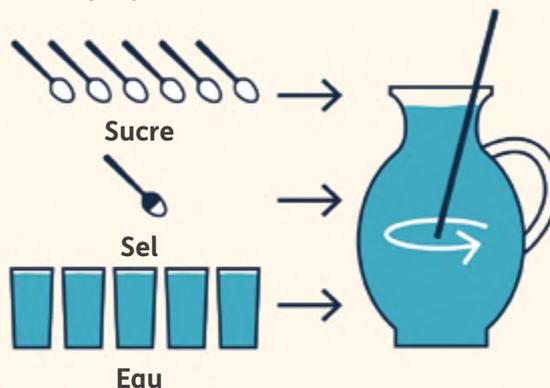
Est-il possible de boire trop d'eau ?

Si vous êtes déshydraté·e ne buvez pas trop d'eau à la fois. Buvez de petites quantités à intervalles réguliers pendant plusieurs heures pour permettre à votre corps de récupérer progressivement. Si vous buvez trop d'eau à la fois, cela risque de provoquer des déséquilibres minéraux et vous pourriez vous sentir mal.



Préparez votre solution de réhydratation orale

Lavez-vous soigneusement les mains et nettoyez bien les ustensiles. Ajoutez six cuillères à café rases de sucre et une demi-cuillère à café rase de sel à un litre (cinq tasses) d'eau potable. Mélangez jusqu'à dissolution du sucre.



Proposez à la personne qui souffre de diarrhée de boire autant de cette solution que possible pour prévenir la déshydratation et remplacer les minéraux essentiels perdus. C'est particulièrement important pour les enfants. Si la personne vomit, elle doit avaler de petites gorgées à intervalles réguliers.

Comment parvenir à boire davantage d'eau ?

Vous pouvez noter la quantité d'eau que vous buvez par jour afin de déterminer si vous buvez suffisamment. Si vous vous apercevez que vous avez besoin de boire plus d'eau, suivez les conseils suivants :

- Associez le fait de boire de l'eau à une autre habitude quotidienne. Par exemple, buvez de l'eau le matin dès le réveil.
- Emportez toujours de l'eau avec vous lorsque vous vous déplacez pour aller au travail ou ailleurs, et pensez à la boire.
- Aromatisez votre eau en ajoutant des fruits bien lavés, du concombre, de la menthe ou du gingembre.
- Augmentez la quantité d'eau que vous consommez par le biais des aliments, par exemple en mangeant de la soupe ou des fruits et légumes frais.

Commencez tout de suite en buvant un verre d'eau, votre corps vous remerciera !

Allison Liu est coach en santé, basée au Royaume-Uni

Le cycle de l'eau

Sais-tu que l'eau circule entre les lacs, les rivières, les océans, le ciel et la terre en cycle continu ? Regarde le dessin ci-dessous et suis le cercle jaune du doigt. Où choisirais-tu de vivre pour être sûr-e d'avoir toute l'eau nécessaire ? Ajoute ta maison sur le dessin et colorie l'image.

La vapeur d'eau monte haut dans le ciel où elle se refroidit et se transforme en petites gouttelettes, qui forment alors des nuages.

Lorsque les gouttelettes d'eau dans les nuages deviennent trop grosses et trop lourdes pour que l'air les retienne, elles tombent sur la terre sous forme de pluie, de neige ou de grêle.

Le soleil réchauffe l'eau des rivières, des lacs et des océans. Une partie de l'eau se transforme alors en vapeur, comme tu peux parfois le voir avec de l'eau bouillante.

L'eau de pluie s'accumule dans les rivières, les lacs et les océans.

La sécurité sanitaire de l'eau

Chaque goutte d'eau que nous buvons arrive d'un bassin hydrographique et passe par une zone de captage (p. ex. une source) pour parvenir jusqu'à l'endroit où elle sera utilisée (p. ex. une maison). C'est ce qu'on appelle le circuit de distribution de l'eau.

En cours de route, l'eau peut être traitée, stockée, pompée, canalisée ou transportée dans un conteneur.

Les contaminants qui rendent l'eau impropre à la consommation, comme les bactéries, les virus ou les produits chimiques nocifs peuvent s'immiscer à tout moment le long du circuit de distribution de l'eau.

Plans de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau

Des analyses peuvent révéler si l'eau est contaminée, mais elles ne permettent pas de savoir où cela s'est produit. Par exemple, l'eau d'un puits peut être analysée et déclarée sûre, mais si elle est transportée dans un conteneur sale ou laissée à découvert dans le domicile, elle risque de ne plus être potable.

En 2004, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a lancé les plans de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau pour aider les communautés à prévenir les

contaminations à toutes les étapes de leur circuit de distribution de l'eau.

Un plan de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau permet d'identifier :

- **les risques** pour l'approvisionnement en eau potable, et
- **les mesures préventives** qui doivent être mises en place pour empêcher toute contamination.

Un plan de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau peut être appliqué à tout type d'approvisionnement en eau : rural ou urbain, nouveau ou déjà existant.

Le plan doit être intégré dans le fonctionnement, la gestion et l'entretien quotidiens de l'approvisionnement en eau et être régulièrement vérifié, révisé et tenu à jour afin de rester efficace. Des analyses régulières de la qualité de l'eau permettent de vérifier l'efficacité du plan.

Avant d'élaborer un plan de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau, les membres de la communauté doivent s'entendre sur certains critères. Par exemple : « le nombre total de jours de diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans ne doit pas dépasser trois par mois ». Ils peuvent ensuite déployer chacune des étapes que vous trouverez sur les pages suivantes en gardant ces objectifs à l'esprit.

📍 Des membres de la communauté au Burkina Faso collectent l'eau d'une pompe à eau du village. Photo : Jonas Yameogo/Tearfund



Créer un plan

L'élaboration d'un plan de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau compte six étapes. L'ensemble du processus peut être considéré comme un cycle, car les étapes sont conçues pour être répétées.

Il est important de veiller à ce que le plus grand nombre possible de membres de la communauté participent à ces étapes : hommes, femmes, jeunes et enfants.

Les personnes âgées et les personnes en situation de handicap accèdent parfois à l'eau d'une manière différente par rapport aux autres membres de la communauté, alors assurez-vous de les inclure dans les conversations.



1 Décrire le circuit de distribution de l'eau

À l'aide d'activités participatives telles qu'un parcours de transect et une cartographie, examinez et décrivez le circuit de distribution de l'eau, de la source à l'utilisateur. En faisant cela, vous vous familiariserez avec le système et les différentes choses qui pourraient avoir une incidence sur la quantité et la qualité de l'eau.

Vous pouvez faire des photos ou des vidéos, dessiner ou écrire pour décrire les différentes étapes de votre circuit de distribution.

2 Identifier les risques

Identifiez ce qui pourrait mal se passer à chaque étape de votre circuit de distribution de l'eau. Réfléchissez aux risques de contamination actuels et potentiels. Par exemple, les risques associés à la défécation en plein air près d'une source non protégée.

Répondez ensemble à ces questions :

- Pourrait-il se passer quelque chose dans notre circuit de distribution de l'eau, qui augmenterait le risque de contamination ?
- Comment et pourquoi cela pourrait-il se produire ?
- À quel moment et où cela pourrait-il se produire ?
- Quelles seraient les conséquences de ces problèmes ?
- Qu'est-ce qui a déjà été entrepris pour éviter ces problèmes ?



3 Définir des mesures de contrôle

Pensez à ce qui doit être fait pour réduire le risque de contamination à toutes les étapes de votre circuit de distribution de l'eau. Par exemple, il vous faudra peut-être installer une clôture pour le bétail autour d'un point d'eau, ou vous assurer que l'eau est collectée dans des récipients propres.

Une fois que vous avez une liste de mesures de contrôle, discutez des solutions qui seront les plus efficaces et les plus faciles à mettre en œuvre. Privilégiez celles qui auront le plus d'impact. Déterminez qui les mettra en œuvre et quand.

4 Mettre en œuvre les mesures de contrôle

Mettez en place les nouvelles mesures de contrôle, et surveillez et entretenez les pratiques existantes de protection de l'eau.

Si vos ressources sont limitées et que vous ne pouvez pas mettre en œuvre toutes les mesures de contrôle à la fois, établissez un plan étape par étape décrivant de quelle façon vous apporterez des modifications au fur et à mesure de la disponibilité des ressources.

5 Surveiller et entretenir

Mettez en place des systèmes de surveillance et d'entretien de l'approvisionnement en eau pour qu'elle reste salubre, dont des analyses régulières de la qualité de l'eau.

Établissez des procédures permettant de savoir quoi faire en cas d'incident de contamination ou d'urgence, p. ex. en cas d'inondation. Réfléchissez aux points suivants : qui doit être informé ; qui pourrait avoir besoin d'aide (p. ex. personnes âgées et personnes en situation de handicap) ; comment les messages pourraient être transmis rapidement (p. ex. émissions radio et textos) ; quels autres moyens d'approvisionnement en eau potable pourraient être utilisés.

6 Faire le point et adapter

Documentez votre plan de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau afin que tout le monde puisse suivre les bonnes procédures en toute confiance.

Pour vous assurer que le plan de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau est efficace et à jour, examinez régulièrement ce qui fonctionne et ce qui doit être changé.

Parcours de transect

Faites participer autant de membres de votre communauté que possible ; parcourez votre environnement et rendez-vous dans les endroits concernés par votre approvisionnement en eau et la qualité de l'eau. Par exemple : sources ; voies de transport ; points d'eau (puits/pompes à main/bornes-fontaines) ; zones de stockage ; marchés ; sites d'abreuvement du bétail ; voies de drainage ; sites d'évacuation des déchets ; zones de défécation en plein air. Il peut être

utile de prendre des photos ou des vidéos en cours de route.

Avec un facilitateur, décrivez votre circuit de distribution de l'eau et discutez des endroits où l'eau pourrait être contaminée.

En groupe, vous pouvez réaliser une carte de votre circuit de distribution de l'eau (sur papier ou à même le sol) en utilisant des symboles ou des objets pour illustrer les différentes parties de l'itinéraire et les risques de contamination.



Le coût de l'eau

Paul Dean et Rachel Stevens

Près des deux tiers de la surface de la Terre sont recouverts d'eau. Elle remplit les ruisseaux, les rivières, les lacs et les océans. Avec autant d'eau à disposition, pourquoi devons-nous la payer ? Pourquoi n'est-elle pas gratuite ?

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles la fourniture d'une quantité suffisante d'eau potable pour boire, cuisiner, se laver et nettoyer n'est pas gratuite. Tout ce qui suit a un coût :

- trouver et protéger les sources d'eau
- trouver d'autres moyens d'approvisionnement en eau si les sources s'assèchent le temps d'une saison ou plus
- rapprocher l'eau de l'endroit où les gens l'utilisent (chez eux ou à proximité)
- rendre l'eau potable
- gérer, entretenir et réparer les systèmes d'approvisionnement en eau.

Toutefois, les personnes à faible revenu devraient-elles payer le même prix que celles qui ont plus de revenus ? Et les entreprises ? Les ménages qui ont

l'eau courante dans leur maison devraient-ils payer le même prix que ceux qui la collectent à un point d'eau public ?

Il est possible de fixer un tarif en fonction des revenus des usagers et du service fourni. Dans certaines communautés, il peut être approprié que les ménages à faible revenu paient moins que les ménages à revenu plus élevé, pour ce que la communauté juge être une quantité d'eau essentielle par jour et par personne. Cela permet de réduire la propagation des maladies liées à l'eau, entre autres, dans l'ensemble de la communauté, tout en répondant aux besoins des ménages qui, sinon, ne pourraient pas avoir accès à une source d'eau sûre et fiable.

Quelles que soient les décisions prises, il est important de calculer un tarif permettant de couvrir l'ensemble des coûts liés à la fourniture de l'eau à long terme. Ces coûts incluent :

- les salaires, la formation et les frais de déplacement du personnel chargé de la gestion de l'eau

📍 Des enfants pompent de l'eau à Cox's Bazar, au Bangladesh. Photo : Ralph Hodgson/Tearfund



- les frais de fonctionnement réguliers, tels que le carburant pour les générateurs ou l'électricité
- le coût des réparations et de l'entretien de base
- le coût de remplacement des équipements anciens et usés
- le coût de l'extension de l'approvisionnement à de nouvelles maisons et à de nouveaux clients
- le coût de la collecte et de l'analyse des informations pour assurer le bon fonctionnement et la maintenance en temps opportun du système :
 - la quantité d'eau extraite chaque mois, généralement mesurée par des compteurs
 - la pression et le débit de l'eau aux points de collecte
 - la qualité de l'eau
 - la détérioration du matériel.

Transparence

Il est important que la structure de gestion de l'eau soit correctement gérée, de manière transparente, responsable et équitable. Cela implique :

- de tenir des registres organisés de l'argent collecté, dépensé et mis en banque, et de mettre en place des procédures garantissant que les montants sont toujours vérifiés par plus d'une personne
- d'envisager de facturer un montant fixe par semaine ou par mois, ou de fixer le tarif en fonction de la quantité d'eau prélevée (cela peut dépendre du nombre d'usagers et de la quantité d'eau disponible)
- de potentiellement facturer différents tarifs en fonction du moment où les gens collectent de l'eau aux points d'eau communaux ; si le tarif est plus élevé aux moments de plus grande affluence, cela peut permettre de réduire le temps d'attente
- de tenir compte des problèmes saisonniers auxquels les membres de la communauté peuvent être confrontés : ils peuvent par exemple avoir davantage de moyens pour payer l'eau juste après les récoltes, ou alors il leur est peut-être plus facile de payer « en nature » (c.-à-d. échanger des biens plutôt que de l'argent contre des services). Adoptez une approche flexible permettant aux gens de choisir comment et quand ils effectueront les paiements.

Paul Dean est ingénieur en eau et assainissement et Rachel Stevens est spécialiste WASH au sein de l'équipe d'appui thématique de Tearfund



❏ Ce réservoir d'eau alimenté par gravité au Népal est protégé par une clôture pour tenir les animaux à distance de l'approvisionnement en eau du village. Un comité de l'eau et de l'assainissement est chargé des analyses régulières de l'eau et de l'entretien de l'équipement.
Photo : Tom Price/Tearfund



Étude de cas Everflow

En 2017, l'International Lifeline Fund a lancé Everflow, un fournisseur de services d'eau dans le nord de l'Ouganda.

Toutes les communautés participant au programme de gestion de l'eau d'Everflow paient chaque mois 25 USD par point d'eau et, en échange, elles bénéficient de quatre services :

- l'entretien préventif programmé du trou de forage
- l'entretien et des contrôles annuels de la pompe à main
- les pannes d'urgence réparées dans les 24 heures
- un numéro d'appel d'urgence gratuit.

Everflow dessert actuellement environ 25 000 personnes, et des études externes indiquent que les pompes à main fonctionnent correctement au moins 99 pour cent du temps.

lifelinefund.org

Une inondation de plastique

Lucy Tanner

Le plastique est moulable, léger, résistant, imperméable et polyvalent.

Différentes formes de plastique peuvent permettre d'économiser de l'énergie, de réduire le gaspillage alimentaire, ainsi que faciliter l'accès à certains soins de santé, le transport de l'eau potable et l'utilisation de produits ménagers.

Mais une fois utilisé, ce même plastique devient un déchet solide. Et s'il n'est pas correctement géré, il peut polluer le sol, l'eau et l'air, et ainsi avoir une incidence sur la santé des gens, des animaux domestiques, des poissons et de la faune.

À l'échelle mondiale, environ deux milliards de personnes n'ont pas accès à la collecte ou au recyclage des déchets solides. Cela signifie qu'elles n'ont pas d'autre choix que de les jeter ou de les brûler.

La pollution plastique

Aujourd'hui, la moitié de tout le plastique fabriqué est conçu pour un usage unique avant d'être jeté. Prenons pour exemple les sachets d'eau.

Ils sont à la fois une bonne et une mauvaise solution dans de nombreux pays. Ils permettent de fournir de l'eau potable en petites quantités à des personnes qui, autrement, n'auraient pas les moyens de s'en procurer. Mais les sachets sont fabriqués à partir d'un type de plastique complexe, presque impossible à recycler de manière rentable.

Lorsque les déchets plastiques, tels que les sachets et les bouteilles, se retrouvent dans les rivières ou les canalisations, ils bloquent l'écoulement de l'eau, ce qui augmente le risque d'inondation. Les eaux de crue, souvent contaminées par les déchets d'origine

📍 Ce tronçon de la rivière Kalamu à Kinshasa, en République démocratique du Congo, est rempli de déchets plastiques.
Photo : Flot Mundala/Tearfund





▣ Les déchets plastiques à Kinshasa sont utilisés pour fabriquer des sacs, des sandales et d'autres articles qui peuvent être vendus à profit. Photo : Flot Mundala/Tearfund

humaine provenant des latrines et des égouts inondés, polluent les puits et les autres sources d'eau potable. Cela augmente la propagation de maladies transmises par l'eau telles que le choléra.

Étant donné que le changement climatique augmente la probabilité d'événements météorologiques extrêmes, notamment de fortes pluies, il est de plus en plus crucial d'éviter la présence de plastique dans les cours d'eau et les canalisations.

Comment faire ?

1 Réduire

Nous devons considérablement réduire la quantité de plastique à usage unique produite. Et dans le même temps, la gestion des ressources en eau doit être améliorée afin que les gens puissent avoir de l'eau potable sans être obligés de l'acheter dans des sachets ou des bouteilles en plastique.

2 Recycler

Nous devons veiller à ce que les déchets plastiques soient collectés et recyclés ou éliminés de manière sûre et responsable. Les Églises locales et d'autres groupes communautaires peuvent faire beaucoup dans ce domaine. Pour trouver des idées, vous pouvez lire les numéros de *Pas à Pas* « **Les déchets** » et « **Le plaidoyer communautaire** ».

3 S'engager

Nous avons besoin d'accords mondiaux contraignants qui obligent les gouvernements et les entreprises à rendre compte de leurs actes, comme le traité mondial des Nations Unies contre la pollution plastique.

Traité des Nations Unies contre la pollution plastique

D'ici à fin 2024, les dirigeants de plus de 150 États à travers le monde espèrent se mettre d'accord sur le contenu d'un traité mondial pour réduire la pollution plastique. Tearfund appelle ce traité à pleinement tenir compte de l'incidence de la pollution plastique sur les personnes qui vivent dans la pauvreté.

Pour en savoir plus, allez sur learn.tearfund.org et cherchez « pollution plastique ». Pour vous joindre à un mouvement mondial de chrétiens qui agit pour résoudre la crise des déchets, allez sur fr.renewourworld.net.

Lucy Tanner est associée principale (plastiques et déchets) au sein du Groupe Plaidoyer et influence à l'international de Tearfund

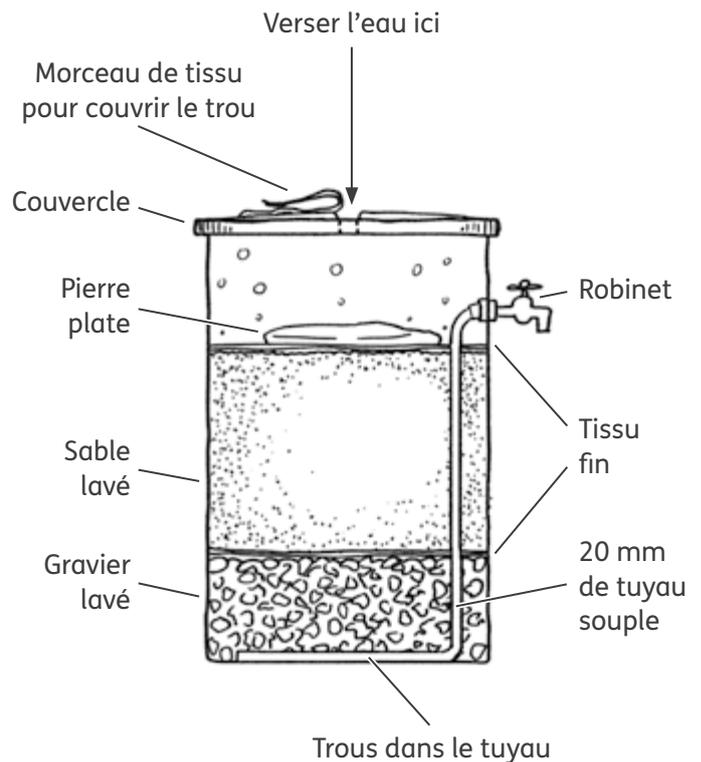
Questions pour la discussion

- Comment le plastique est-il utilisé dans votre communauté ?
- Que devient-il lorsqu'il est jeté ? Quelles conséquences cela a-t-il ?
- Comment votre communauté pourrait-elle réduire la quantité de plastique utilisée et jetée ?

Réalisation d'un filtre à sable

Utilisez ce filtre à usage domestique pour rendre l'eau potable

1. Nettoyez un récipient étanche de 200 litres et désinfectez-le avec de la poudre de blanchiment. Assurez-vous que le récipient ne contenait pas de matières toxiques.
2. Percez un trou à un quart de la hauteur supérieure du récipient, pour pouvoir insérer un robinet. Le trou doit être de la même taille que le raccord sur le robinet.
3. Insérez le robinet dans le trou et fixez-le en place.
4. Forez ou percez de nombreux petits trous dans les 35 premiers centimètres d'un tuyau souple. Scellez l'extrémité et disposez le tuyau en forme de cercle au fond du récipient, les trous orientés vers le bas.
5. Fixez le haut du tuyau (l'extrémité sans trous) au robinet. Scellez le raccord avec un collier de serrage ou un fil de fer.
6. Placez une couche de gravier lavé de 7 cm d'épaisseur sur le fond du récipient, par-dessus le tuyau. Veillez à ne pas écraser le tuyau. Couvrez le gravier avec un tissu fin et remplissez le récipient avec du sable grossier lavé jusqu'à environ 10 cm en-dessous du robinet. Couvrez le sable avec un deuxième tissu fin.
7. Réalisez un couvercle pour le récipient, muni d'un trou qui permettra de verser de l'eau. Lorsque le filtre n'est pas utilisé, couvrez le trou pour empêcher les insectes d'y entrer. Placez une pierre plate ou une assiette sous le trou pour maintenir le sable en place lorsque vous versez de l'eau.
8. Avant d'ajouter de l'eau au filtre, laissez les éventuelles particules présentes dans l'eau se déposer. Purgez le filtre avec de l'eau avant la première utilisation.



Entretien

Veillez à ce que le sable soit toujours recouvert d'eau au-dessus du niveau du robinet. Remplissez le filtre tous les jours et ne prélevez que de petites quantités d'eau. Si le niveau d'eau descend en dessous du niveau du robinet, le filtre devra être nettoyé et rempli à nouveau.

Après quelques jours d'utilisation, une couche verte apparaîtra sur le sable. N'y touchez pas, car elle contribue à traiter l'eau.

Lorsque le débit d'eau du robinet ralentit, nettoyez le filtre. Videz toute l'eau, puis retirez la couche verte et environ 1 cm de sable du dessus. Lavez et remplacez le tissu qui recouvre le sable.

Après de nombreux nettoyages, lorsque plus de la moitié du sable a été enlevée, remplacez tout le sable et recommencez. L'opération pourra être nécessaire une ou deux fois par an.

Adapté des pages 92 à 99 de A Community Guide to Environmental Health chez Hesperian. Pour plus d'informations, allez sur hesperian.org et cherchez « make water safe » (en anglais).

Ressources

Tearfund Apprentissage

Pour en savoir plus sur les plans de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau, les femmes et l'eau et d'autres sujets connexes, allez sur learn.tearfund.org et utilisez la fonction de recherche pour trouver les informations souhaitées.

Cours en ligne sur la planification de la sécurité sanitaire de l'eau

Allez sur learn.tearfund.org et cherchez le titre du cours (« Water Safety Planning »). Disponible en anglais.

Leçons pour une vie plus sûre

Education Saves Lives

Des leçons en plusieurs langues, qui couvrent de nombreux sujets liés à la santé et au bien-être. Gratuit en ligne ou disponible à la vente en DVD. educationsaveslives.org/online-lessons

Trousse à outils Révéler – Eau, assainissement et hygiène

Outils et guides de bonnes pratiques sur l'accès à l'eau potable, l'assainissement et les bonnes pratiques en matière d'hygiène. Allez sur learn.tearfund.org et cherchez « Révéler – Eau, assainissement et hygiène ».

Sites internet utiles

who.int/fr

Ressources de l'Organisation mondiale de la Santé sur les plans de gestion de la sécurité sanitaire de l'eau et d'autres sujets de santé.

lboro.ac.uk

Cherchez « WEDC guides » pour trouver des informations sur l'eau potable de l'Université de Loughborough, Royaume-Uni (en anglais).

hesperian.org

Guides pratiques de santé sur l'eau et l'assainissement dans différentes langues.

Pas à Pas

- Alimentation et nutrition – 119
- Plaidoyer communautaire – 118
- Les maladies transmissibles – 112
- Vivre avec un handicap – 108
- Les déchets – 107
- Hygiène et assainissement – 97
- L'eau – 51

Allez sur learn.tearfund.org et cherchez le titre souhaité. Disponible en français, anglais, espagnol et portugais.

How to build community

Vous pouvez écouter tous les épisodes de notre podcast populaire (en anglais). learn.tearfund.org/resources/podcasts

Pas à Pas ISSN 1350 1399

Rédactrice en chef Jude Collins

Rédactrice multilingue Helen Machin

Comité d'édition Barbara Almond, Maria Andrade, J Mark Bowers, Mike Clifford, Paul Conteh, Dickon Crawford, Rei Crizaldo, Paul Dean, Helen Hudson, Ted Lankester, Matt Little, Liu Liu, Roland Lubett, Ambrose Murangira, Christopher Peter, Rebecca Weaver-Boyes, Joy Wright

Conception Wingfinger Graphics, Leeds

Traduction I. Deane-Williams, P. Gáñez, M. Machado, J. Martinez da Cruz, M. Schenone, S. Tharp

Changement d'adresse Veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Sauf mention contraire, texte biblique de la Bible Nouvelle Français courant © Société biblique française – Bibli'O, 2019.

Copyright © Tearfund 2023. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et d'en mentionner la source (Tearfund). Pour toute autre utilisation, veuillez contacter publications@tearfund.org pour obtenir une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la rédactrice en chef ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible, mais nous déclinons toute responsabilité en cas de problème.

e-Pas à Pas Pour recevoir *Pas à Pas* par courriel ou WhatsApp, veuillez vous abonner via le site internet Tearfund Apprentissage learn.tearfund.org

Interview

Communauté



Leidy Marín Yepes, une professionnelle colombienne de l'environnement et spécialiste de la gestion de l'eau, aide les communautés latino-américaines à développer des systèmes durables d'approvisionnement en eau. Elle travaille actuellement pour Kichua Kawsaypak Yaku, une organisation chrétienne basée en Équateur. Elle nous fait part de certaines de ses expériences ici.

Comment faites-vous pour commencer à travailler avec une communauté ?

« Dans de nombreuses communautés rurales d'Amérique latine, les gens savent à quel point une eau potable de bonne qualité est importante. Pendant des générations, ils ont dû transporter une eau de mauvaise qualité sur de longues distances pour la ramener chez eux avant d'aller à l'école, au travail, de pouvoir avoir du temps en famille ou faire toute autre activité. Ils sont donc très motivés à travailler dur et à faire des sacrifices pour améliorer leur approvisionnement en eau.

Lorsqu'une communauté nous demande de travailler en partenariat avec elle, nous prenons le temps d'établir des relations et de discuter de solutions alternatives. C'est plus efficace que lorsqu'un groupe de techniciens arrive dans une



▣ Les membres de la communauté en Équateur préparent le terrain pour leur nouveau réservoir d'eau. Photo : Codeinse

communauté pour dire aux gens ce qu'ils doivent faire ou répondre à leurs besoins supposés.

Notre travail consiste à former, accompagner et conseiller, en tant que professionnels, en matière d'ingénierie, d'administration et dans d'autres domaines spécifiques. Ce qui est important, c'est que les communautés prennent en charge leur propre système d'approvisionnement en eau. Elles élisent un conseil communautaire de l'eau pour organiser les travaux et elles mettent en place le système. Une fois l'approvisionnement en eau en place, elles définissent le montant des redevances sur l'utilisation de l'eau de façon à pouvoir couvrir les coûts d'exploitation, de réparation et d'entretien.

Nous avons constaté que de manière générale, les communautés disposent de toutes les compétences nécessaires pour réussir à exploiter un système d'approvisionnement en eau ; elles ont juste besoin d'un peu d'aide technique, d'accompagnement et de formation. »

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

« Nous devons tenir compte du fait que nous travaillons avec des communautés qui, depuis des générations, exercent leurs activités dans des conditions différentes de celles que nous connaissons.

Certaines communautés refusent de désinfecter leur eau (p. ex. chloration), parce qu'elles préfèrent boire de l'eau non traitée. Mais avec du temps, de la patience, du dialogue et de l'écoute, nous parvenons à trouver des solutions à ces difficultés.

Dans l'ensemble, nous constatons que le fait de travailler avec une communauté bien organisée, consciente de ses besoins en eau potable et prête à faire les sacrifices nécessaires, permet de garantir la durabilité d'un bon système d'approvisionnement en eau communautaire. »

learn.tearfund.org

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

+44 (0)20 3906 3906 ✉ publications@tearfund.org

Siège social : Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni. Enregistrée en Angleterre 994339.

Une société limitée par garantie. Association caritative enregistrée sous les numéros 265464 en Angleterre et au pays de Galles et SC037624 en Écosse.

J839F - (0923)



tearfund